Tert. ad
Scapul.

„ la plus profonde paix, ce que Tertullien
 „ disoit pour elle pendant les persécutions.
 „ *Nous ne sommes pas à craindre pour vous,*
 „ *Et nous ne vous craignons point* „. Effectivement, si la Puissance temporelle n'a rien à craindre de l'Eglise, l'Eglise rassurée par les promesses de son divin Epoux, ne doit rien craindre, quant à sa conservation générale, de la Puissance temporelle.

L'accord admirable de l'Eglise avec la sécurité des Etats, la paix & la félicité des peuples; ses heureuses influences sur l'ordre & la prospérité publiques font la matière d'un des plus beaux passages de ce Discours; passage plein de force & d'onction qui rend excellemment la vérité que le sage orateur y établit. “ S'agit-il de l'ordre civil & politique,
 „ l'Eglise n'a garde d'ébranler les royaumes
 „ de la terre, elle qui tient dans ses mains
 „ les clefs du royaume du Ciel. Elle ne desire
 „ rien de tout ce qui peut être vu. Elle n'aspire
 „ qu'au royaume de son Epoux, qui
 „ est le sien: elle est pauvre & jalouse du
 „ trésor de sa pauvreté. Elle est paisible, &
 „ c'est elle qui donne au nom de l'Epoux
 „ une paix que le monde ne peut ni donner
 „ ni ôter. Elle est patiente, & c'est par sa
 „ patience, jusques à la mort de la croix,
 „ qu'elle est invincible. Elle n'oublie jamais
 „ que son Epoux s'enfuit sur la montagne,
 „ dès qu'on voulut le faire Roi. Elle se souvient
 „ qu'elle doit avoir en commun
 „ avec son Epoux la nudité de la croix,
 „ puisqu'il est l'*Homme des douleurs*, l'homme
 „ me